

# construire

## BULLETIN de la DÉLÉGATION de l'UNAFAM des YVELINES

1	Une pluie de projets	Sophie et Elisabeth
2	Le GEM de Sartrouville	Les bénéficiaires
3	Nuit blanche à Gallieni	Claude Tracq
4 & 5	De la complexité d'être grands-parents quand nos enfants sont malades	Dr Laviolle et Claude Tracq
5	Témoignages (rTMS)	Juliette
6 & 7	La stimulation magnétique trans-cranienne répétée (rTMS)	Dr Jean Laviolle
8	L'incroyable Histoire de la Psychologie	Andrée Balagué

### Une pluie de projets !

Voilà trois mois que nous avons pris les rênes de l'UNAFAM 78, portées par les conseils, l'accompagnement, l'expertise et la bienveillance du trio sortant et de tous les bénévoles que nous côtoyons. Nous réalisons l'ampleur et la complexité de la tâche, mais sommes dynamisées par tant d'activités déjà animées par notre association.

Le département des Yvelines est un territoire très actif autour de la Santé Mentale, avec des projets innovants, soutenus par la région, le département, les communes et l'ARS, avec de grandes personnalités pour les appuyer, comme Gérard Larcher ou le Dr Passerieux.

La direction régionale IdF de l'Unafam, chapeauté par Christian Rossignol nous ouvre des perspectives de mutualisation de projets et de formations.

La première journée INTERGEM Ile de France « Tous ensemble », s'est tenue le 2 février 2024 à Rambouillet. Quarante Groupes d'Entraide Mutuelle étaient présents : adhérents, animateurs, parrains, partenaires. Ils ont présenté leurs réalisations, leurs projets, et des animations comme du théâtre, de la poésie, du chant... Un formidable succès, bravo!

Les actions auprès de nos partenaires s'intensifient :

- > Les interventions pour le programme BREF dans les hôpitaux,
- > Les représentations des usagers dans les centres de soin,

-> Les formations en Premiers Secours en Santé Mentale (PSSM) et tant d'autres.

Cela nécessite d'amplifier **notre recherche de nouveaux bénévoles**, attachés à faire avancer nos actions. Si vous souhaitez en savoir plus pour venir nous rejoindre, contactez-nous par mail à [78@unafam.org](mailto:78@unafam.org) ou via notre chargée de mission, Patricia Sicot au siège à Versailles.

Nous cherchons à développer notre offre de formation auprès des aidants et des professionnels en lançant de nouvelles journées d'information et des ateliers. Nous continuons à organiser des cafés et repas-rencontres très appréciés par nos familles et des cinés-débat autour de films traitant de problématiques liées à la santé psychique.

La journée annuelle des adhérents se tiendra le 12 octobre prochain à l'EFS de Mignot et nous fêterons les 40 ans de notre délégation. Nous avançons sur son organisation et lançons un appel à témoin (photos, documents...) sur l'histoire de notre « U78 ».

La force de notre mission première est l'accueil des familles, en animant les équipes déjà en place et en recrutant et formant de nouveaux accueillants.

Restons solidaires et actifs pour faire avancer les droits de nos proches et améliorer la vie de tous les aidants qui les entourent.

Sophie et Elisabeth



Site de la délégation de l'UNAFAM Yvelines : [unafam.org/78](http://unafam.org/78)

Délégation UNAFAM Yvelines : 13 rue Hoche 78000 Versailles : tél. 01 39 54 17 12

Accueil Famille : tél. 01 39 49 59 50—Notre adresse [78@unafam.org](mailto:78@unafam.org)

Équipe de Rédaction : Andrée Balagué, Patricia Bentz, Marie-Claude Charlès, Jean Laviolle, Sophie Nordberg, Pierre Sarreméjean

Des adhérents du GEM de Sartrouville " La Clef du Bonheur " partagent leur ressenti sur " leur " GEM et sur la représentation de théâtre et marionnettes donnée le 14 octobre 2023 dans le cadre des SISM sur le thème : (Semaine d'Information Sur la Santé Mentale »

**" A tous les âges de la vie ,ma santé mentale est un droit " .**

J'ai participé au spectacle SISM, à l'espace Saint-Paul, c'était formidable, super chouette ! Je me suis amusée comme une folle. J'ai aimé faire les marionnettes, car c'est rigolo et vraiment super chouette. Je recommencerai le spectacle l'année prochaine avec un grand plaisir. Bassam est un prof super gentil, adorable et souriant, qui donne la bonne humeur. On fait des choses superbes avec lui. Les impros que l'on fait sont cools à jouer. **ALLISON**

\*\*\*\*

J'ai participé au spectacle SISM, c'était super et ça m'a fait beaucoup de bien. Je suis fière de faire du théâtre et Bassam nous trouve des bons rôles assez marrants. Le théâtre, avec Bassam me plaît beaucoup. Tout le monde participe avec joie. **MARIE-CHRISTINE**



J'ai participé au spectacle SISM, j'ai trouvé ça hyper enrichissant tant au niveau culturel qu'humain. C'était un agréable moment que j'ai passé avec tous les membres de la troupe. Pour moi, nous ne sommes pas malades mais chacun d'entre nous a traversé des moments difficiles qui nous ont bouleversés mais le meilleur reste à venir. **ANISSA**

\*\*\*

Au sujet du spectacle SISM à l'espace Saint-Paul, j'ai apprécié le sketch ; la préparation s'est bien déroulée. On voit vraiment l'implication des gens. La conception des idées était au rendez-vous. Les gens étaient aimables et il y avait de la cohésion, de l'organisation, de la réflexion, de la répartition et de l'étonnement. Les gens sont cools, attentionnés, patients, satisfaisants, et gentils dans la présentation.

Nous nous retrouvons dans les différents rôles tout en préservant l'harmonie de l'ensemble du spectacle. **CODJO**

\*\*\*\*

J'ai participé au spectacle SISM à l'espace Saint-Paul. Il me semble que l'improvisation m'aide à être plus à l'aise et me permet de m'adapter au changement.

Les applaudissements du public contribuent pour ma part à renforcer ma confiance en moi avec une satisfaction immense. **MILENKO**

\*\*\*\*

La présentation du spectacle SISM était pour moi un bon moyen pour communiquer avec les autres membres du GEM sans être jugée. En jouant des rôles différents, je mémorise mieux et je me sens plus à l'aise pour communiquer avec les autres et les comprendre. **NATHALIE**

\*\*\*\*

J'ai adoré participer au spectacle SISM à l'espace Saint Paul. J'ai aimé divertir le public, malgré mes problèmes de santé. Je suis venue sur scène et cela m'a apporté du réconfort. **CELINE**

\*\*\*\*

Bassam sait nous faire oublier notre moi en nous faisant jouer une autre personne, en nous conseillant.

Un grand merci à lui. **FRANCIS**

\*\*\*\*

*Nous, les Adhérents du GEM , trouvons une source de confiance en participant aux activités théâtrales grâce à Bassam qui s'adapte à la personnalité de chacun. Il est très doué pour nous mettre à l'aise et pour interpréter différents rôles. Chaque présentation nous apporte du réconfort et renforce notre passion pour le théâtre. Nous envisageons avec enthousiasme une nouvelle présentation au mois de janvier dans un EHPAD à Sartrouville, poursuivant ainsi notre aventure théâtrale.*

*En conclusion, nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude envers le GEM, envers Bassam notre professeur, ainsi qu'envers Hélène et Pierre, nos marraine et parrain du GEM. Leur accompagnement tout au long de cette année a été précieux.*

*Nous tenons également à remercier la mairie de Sartrouville, très chaleureusement Louise coordinatrice du CLSM et Christophe le régisseur. Il est resté à nos côtés durant toute la préparation du spectacle SISM à l'espace Saint-Paul. Sa présence avant, pendant et après l'événement a été inestimable. « Encore un immense merci à tous ! » Allison, Marie-Christine, Anissa, Codjo, Milenko, Nathalie, Annie, Claudine, Éric, Delphine, Nadia, Francis, Céline....*

# Nuit Blanche à Gallieni



L'Unité de Jour de St Germain en Laye, comporte une **association l'Après** qui donne plus de souplesse à son fonctionnement. Les trois collègues sont représentés : patients, familles, soignants, sans être toujours présents ensemble.

Ainsi, la cafétéria

fonctionne avec les patients plutôt en autogestion, accompagnés par des soignants. Les familles sont présentes avec des soignants au Conseil d'administration de l'Après. Lors de l'Assemblée Générale, de journées de réflexion, de la nuit Blanche tout le monde participe.

Après une interruption de 4 ans due au Covid, c'est la 5<sup>ème</sup> édition de la Nuit Blanche à Gallieni.

Le 6 octobre 2023, à 19 h au rez-de-chaussée, une surprise nous attend : c'est le noir dans la salle, un rectangle éclairé où quatre danseurs sanglés dans le costume noir du Kendo, nous interpellent par leur présence immobile. Une musique répétitive accompagne les chemins individuels puis collectifs. C'est dans une même énergie en opposition ou à l'unisson que nous apercevons ces guerriers du Moyen Âge.

Quand la lumière revient nous découvrons des peintures : des portraits moyens et grands formats.

La visite se poursuit au premier étage avec des lectures théâtrales, une installation de photos de traces murales, en pyramides inversées ; des dessins ou peintures évoquant Matisse...

Au deuxième étage, une salle au fond avec aux murs, des tableaux de trois peintres : figuratifs, présentant des portraits ou des végétaux, et, abstraits allant du brun au rouge dont l'accrochage subtil donne une impression de mouvement.

L'installation d'une salle nature : une odeur de terre, de feuilles et de bois perceptible où les oiseaux en origami semblent vouloir déplier leurs ailes.

A côté dans une troisième salle, on peut visionner un diaporama d'une fête traditionnelle portugaise.

Pour finir, à cet étage, il y a la salle des mains : des photos en noir et blanc, petits formats. Des mains d'habités de l'Unité de Jour : des mains d'hommes, de femmes, des mains blanches, des mains noires, jointes, unies, réunies, nerveuses, maigres, souples, musclées, énergiques, un doigt qui désigne, des mains qui nous laissent entrevoir des personnes.

Dans l'escalier, peintures, dessins nous accompagnent et les deux baies vitrées occultées par des collages réalisés à l'Unité de Jour, accentuent encore le côté inhabituel de ce lieu.

Il faudra redescendre pour écouter la guitare et les chanteurs...

A cette occasion, l'Hôpital de jour est transfiguré pour accueillir les talents des patients, soignants et familles. C'est toujours un moment de partage chaleureux où tout le monde est à égalité et cela crée des liens entre tous les participants. C'est aussi une belle façon de faire de la psychiatrie !

Cet événement, à l'initiative de **l'association l'Après**, dont Monsieur Thierry de Rochegonde est le président, a pu aboutir grâce à l'équipe dynamique de l'Unité de Jour :

soignants, aides-soignants, intervenants et personnes soignées. Tous et toutes, entraînés.es

par l'énergie de Mesdames Elsa Carvalho et Hélène Dupin, ont pu nous offrir cette belle soirée !



**En route pour une 6<sup>ème</sup> édition de la Nuit Blanche, rendez-vous en octobre 2025 !**

*Claude Tracq*



*Quand les parents de nos petits-enfants ont des troubles psychiques, notre rôle de grands-parents est complexe...*

### .I. C'est quoi être grands-parents ?

Être grands-parents (gp), c'est d'abord seconder, soutenir, sans prendre la place ni s'imposer, la prise en charge des petits-enfants.

C'est aussi être amenés, souvent malgré nous, à servir de médiateurs entre les parents en cas de crise, et entre eux et leurs enfants, à l'adolescence en particulier. Essayer de rester neutres et bienveillants !

C'est enfin deux fonctions importantes :

- Transmettre l'histoire familiale et ses péripéties
- Renvoyer, positivement si possible, l'expérience du vieillissement, du temps qui passe et de notre disparition future!

### .II. Et c'est quoi être GP ayant un enfant malade, devenu lui-même parent ?

Quand l'un ou plusieurs de nos enfants deviennent malades, tout se complique :

#### .II.1. Avec l'enfant malade, comment gérer :

- La violence des crises
- Le déni des troubles
- Les conflits ou la séparation des parents
- L'aide à lui apporter, sans prendre sa place

#### .II.2. Avec les petits-enfants :

- Comment maintenir le lien, savoir écouter ce qu'ils ressentent, trouver les mots adaptés pour parler de la maladie ?
- Comment trouver sa juste place et la bonne distance, en sachant que l'enfant est souvent pris dans **une loyauté contradictoire** entre chacun de ses parents, et entre le parent malade et ses gp qui le soutiennent ?

#### .II.3. Avec l'entourage familial :

- Nos autres enfants, ayant un frère ou une sœur malade **devenu parent de surcroît**, ont besoin d'être préservés, de se protéger, chacun d'eux pouvant réagir de façon très différente.
- **Nos autres petits-enfants ont besoin aussi de l'attention de leurs grands-parents .**
- Enfin, une relation satisfaisante avec la belle famille est très bénéfique, mais pas toujours possible.

*Dr Jean Laviolle*



SOROLLA

### .III. Au fil des années, l'Unafam a accompagné différents membres de la famille : frères et sœurs, conjoints-tes, fils et fille de..

Depuis 2008, des grands parents alertent sur des situations de vie complexes concernant leurs enfants malades devenus parents et leurs petits-enfants.

Des enquêtes ont été réalisées pour connaître le nombre de parents suivis en psychiatrie : en Finlande 1 sur 3, en Suède 36 %, en Grande Bretagne 68 % de mères et 57% de pères. En France, il n'y a aucun chiffre car ce domaine est considéré comme médical et non social. Mais, si l'on regarde les chiffres de l'étranger, on peut très vite comprendre qu'il ne s'agit pas d'un sujet accessoire.

**Actuellement l'Unafam s'ouvre à cette problématique intergénérationnelle.**

#### Des situations complexes et multiples :

Les grands parents se voient parfois séparés de leurs petits enfants ou bien a contrario, ils vont s'en occuper jusqu'à les prendre en charge. Ils vont alors devoir entrer en relation avec les institutions concernées : équipes médicales, services sociaux (Protection Maternelle et Infantile, Aide Sociale à l'Enfance, Action Educatrice en Milieu Ouvert), tribunaux...

Depuis 2008, à l'initiative d'Evelyne de Stercke, le groupe GP Unafam IDF propose des réunions, des groupes d'échanges libres ou par thème (la gestion des écrans, le droit des familles...) animés par des professionnels et des bénévoles. Ceux-ci interviennent dans le cadre de l'Unafam ou en lien avec des partenaires comme le Café de l'École des Parents et des Educateurs (EPE) ou l'École des Grands-Parents Européens (EGPE)...

Ces grands-parents bénévoles Unafam, aidants de deux générations, ont créé leurs propres outils : mémento grands-parents, bibliographie, vidéo « *Des grands-parents à part... entière* ».

## De la complexité d'être grands-parents quand nos enfants sont malades (suite)

Ces outils sont à disposition sur le site de l'Unafam.

[www.unafam.org](http://www.unafam.org)

Notre département, les Yvelines, est devenu pilote, en 2023, pour les grands parents Unafam IDF.

[grands-parents.idf@unafam.org](mailto:grands-parents.idf@unafam.org)

Cette année, cinq réunions d'échanges Unafam sont organisées par le groupe des grands parents IDF, trois autres avec l'équipe du Café de l'École des Parents et des Éducateurs (EPE) **toutes en visioconférence.**

<https://parents.epe-idf.com/cafe-des-parents/>

11 Cité du couvent 75011 Paris – **01 44 93 44 84**

Dans l'Oise s'est constitué cette année un groupe de parole où se sont retrouvés principalement des grands-parents. D'autres groupes existent ou se développent dans différents départements (Bourgogne, Franche-Comté, Grand-Est, Isère...)

Petit à petit, la recherche s'est formalisée ; un groupe de réflexion nationale s'est constitué dès 2019.

Début 2023 un groupe de travail permanent, Groupe Technique des grands-parents (GT), a été créé au sein de l'Unafam.

Le GT des grands-parents reste à la disposition des bénévoles pour les aider à apporter un soutien adapté et diversifié aux grands parents de leur département ou de leur région.

[Grands-parents@unafam.org](mailto:Grands-parents@unafam.org)

Pour nos enfants devenus parents, existe **une toute nouvelle consultation** : « Soutien à la parentalité pour parents ayant une difficulté de santé mentale et ceux qui partagent avec eux l'autorité parentale ».

<https://www.unafam.org/besoin-daide/des-permanences-specialisees>

**Consultations** : à Paris ou en distanciel, en individuel ou en couple

**Prise de rendez-vous** au standard de l'Unafam :

**01 53 06 30 43**

**Consultante** : Hélène Davtian

(Psychologue clinicienne, chargée de projet jeunes Proches et Parentalité)

Claude Tracq

## La stimulation magnétique transcrânienne répétée (rTMS)

### Témoignage de Juliette

«Pendant des années j'ai enchaîné des dépressions récurrentes avec hospitalisation. Malgré l'observance des traitements, la situation perdurait.

Je considère avoir eu une chance fabuleuse d'avoir été orientée pour suivre un traitement de rTMS.

Maintenant, ma vie quotidienne est stable, je peux gérer seule mon quotidien, je suis autonome et je ne suis plus hospitalisée. Je retrouve un équilibre psychique qui me permet d'avoir une vie sociale, d'être active, de pratiquer du sport, et de retrouver mes capacités intellectuelles.

**Grâce à la rTMS je ne vis plus dans le noir et la souffrance, je décide et j'entreprends.»**

Juliette

## 40 ans unafam 78

**12 Octobre 2024,  
De 9h30 à 17h  
au Chesnay.**

A l'occasion de la prochaine Journée des Adhérents nous fêterons avec vous les **40 ans de notre délégation.**

**Conférences, buffet et spectacle** sont au programme pour marquer cette étape de notre engagement.

**Nous vous donnerons dès que possible les détails sur le déroulement de la journée.**

**En attendant, réservez la date !**

# La stimulation magnétique transcrânienne répétée (rTMS)

L'Information  
Psychiatrique



Source : L'Information Psychiatrique  
vol. 98 n° 10 déc. 2022

La stimulation magnétique transcrânienne répétée (rTMS) est un outil thérapeutique récent en psychiatrie, non invasif et avec peu d'effets secondaires. **Son principe repose sur la stimulation de zones cérébrales**

**par l'intermédiaire d'un champ magnétique .**



Elle est pratiquée depuis une dizaine d'années dans une centaine de centres de soins en France, dont le centre hospitalier Théophile Roussel de Montesson, à l'Unité Victor Hugo L'absence de reconnaissance officielle par la Haute Autorité de santé (HAS) et, par extension, de remboursement, limite pour l'instant son développement à des initiatives privées et publiques. La HAS préconise pour l'instant de consolider le niveau de preuves et de préciser au plus juste ses indications cliniques.

**De nombreux travaux dans la littérature internationale semblent attester de son efficacité dans le traitement de la dépression.**

## .I. Les Indications préférentielles qui s'en dégagent pour l'instant :

- Absence de symptômes psychotiques. L'électro convulsivothérapie, (ECT) est plus efficace dans ces cas.
- Degré de sévérité modérée
- Durée de moins de deux ans
- Niveau de résistance peu élevé aux antidépresseurs (moins de deux échecs médicamenteux)

- Absence de troubles de la personnalité (borderline)
- Réponse antérieure positive à la rTMS
- Traitement médicamenteux antérieur adapté

La rTMS bénéficie d'une bonne tolérance, peu ou pas d'effets secondaires, elle est bien acceptée par les malades. Elle n'entraîne pas de troubles cognitifs. Pendant la séance, le patient peut ressentir de petites contractions indolores ou une gêne des muscles du visage correspondant à la stimulation de petits muscles superficiels et pouvant provoquer un clignement des paupières ou un léger claquement des dents.

## .II. Les dépressions sont résistantes aux traitements actuels dans un cas sur trois. Elles peuvent être une indication de la rTMS.

Dans ces cas il faut d'abord éliminer :

- Une mauvaise observance du traitement...
- Les troubles bipolaires passés inaperçus, nécessitant d'abord un traitement thymorégulateur (régulateur de l'humeur)
- Les troubles neuro développementaux de la personnalité (autisme), nécessitant des soins complémentaires associés
- **Les formes sévères**, avec risque suicidaire, **plus réactives aux ECT.** (Électro convulsivothérapie , c'est-à-dire sismothérapie ou électrochoc)

De nombreux spécialistes s'accordent aujourd'hui pour situer la rTMS, au début de la résistance : entre le traitement médicamenteux et avant l'ECT

Ainsi elle pourrait constituer, selon les auteurs, en association avec le traitement médicamenteux s'il existe, un traitement de première intention :

**.II.1.** En cas de risque d'interactions médicamenteuses chez des patients présentant un terrain fragile, **notamment chez les personnes âgées,**

**.II.2.** Sur des sujets vulnérables atteints de comorbidité , en particulier chez les patients atteints d'insuffisance rénale ou hépatique ou ayant des contre-indications aux antidépresseurs.

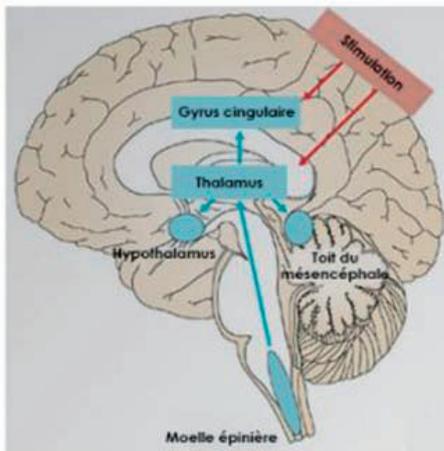
# La stimulation magnétique transcrânienne répétée (rTMS)

## .III. En pratique :

Déroulement des séances : Le sujet est installé dans un fauteuil confortable. La sonde magnétique est positionnée près du cuir chevelu après repérage de la zone à stimuler. La séance dure une vingtaine de minutes, **indolore, sans trouble de conscience**.



- **Traitement d'induction** : 5 séances par semaine pendant une à six semaines



- **Traitement d'entretien** : deux possibilités :

« entretiens classiques » : séance ponctuelle hebdomadaires ou tous les 15 jours

« entretiens groupés » avec séances rapprochées séparées par des intervalles plus longs.

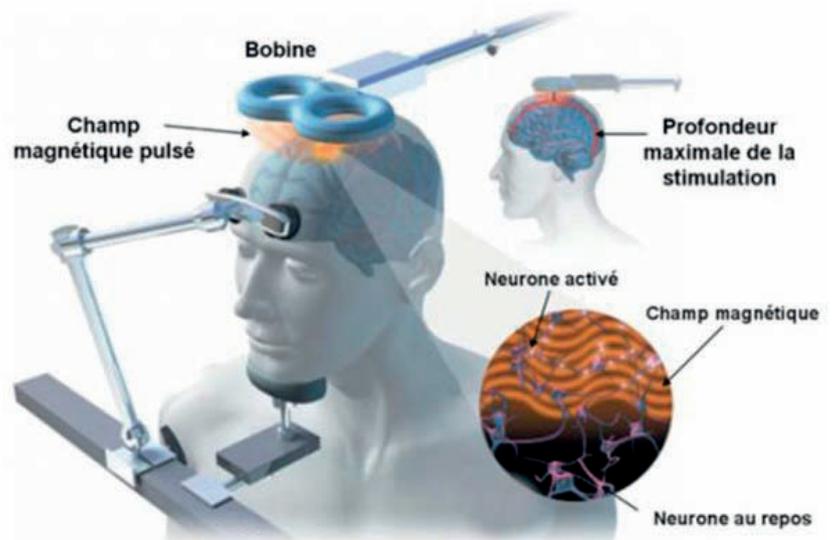
À long terme, comme dans toute dépression, persiste le risque d'une symptomatologie résiduelle anxio-dépressive, à l'issue du traitement. **La prise en charge thérapeutique globale doit donc être maintenue.**

## Association médicamenteuse à surveiller :

- Les antipsychotiques, antidépresseurs tricycliques et alcool abaissant le seuil épiléptogène, ne sont pas une contre-indication mais demande une adaptation des doses de stimulation.
- Les benzodiazépines (tranquillisants) diminuent l'efficacité de la TMS, nécessitent à l'inverse d'augmenter la puissance de la stimulation.

## .IV. Autres indications de la rTMS

Le 4 juillet 2022, la Haute Autorité de Santé (HAS) recommande l'usage de la rTMS dans le **traitement des troubles de la communication** et notamment de l'aphasie au cours de la prise en charge des séquelles chroniques d'AVC. Elle potentialiserait les effets naturels de neuroplasticité cérébrale et permettrait ainsi d'aboutir à des niveaux sensibles d'améliorations cliniques.



Des résultats intéressants sont observés dans les hallucinations auditives, visuelles, corporelles résistantes aux traitements médicamenteux

Dans tous ces cas la rTMS pourrait agir en modulant la production et la libération de neurotransmetteurs cérébraux.

Dr Jean LAVIOLLE

# NOUS AVONS LU POUR VOUS

## L'incroyable Histoire de la Psychologie

Jean-François Marmion et Pascal Magnat  
Editions Les Arènes BD

Imaginer le passé à travers une BD, telle est la gageure que nous proposent Jean-François Marmion, psychologue, qui se consacre à la vulgarisation de sa discipline, et Pascal Magnat graphiste.

Ils ont allié leur talent afin de nous permettre d'appréhender et de mieux comprendre l'histoire de la folie qui s'adresse à un public très large. L'intérêt de cette histoire revêt un caractère particulier pour nous, s'agissant de la folie maladie et non de la folie au sens large du terme, incluant tout acte ou événement irrationnel mais ne relevant pas d'une pathologie.

En tant que proche aidant, le changement de paradigme bouleverse nos vies lorsque l'un de nos proches a été diagnostiqué malade psychique. Il nous faut alors trouver d'autres repères de vie, mieux nous connaître pour apporter, autant que faire se peut, notre aide à ce malade.

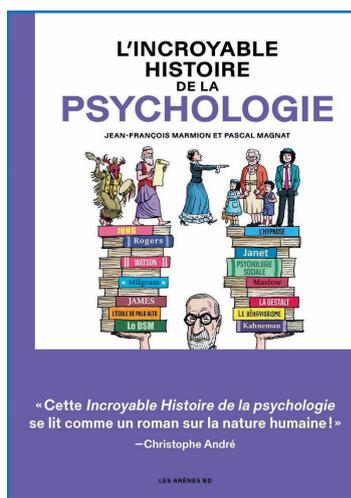
Connaître l'histoire de la psychologie, son évolution, est, entre autres, une voie possible pour nous aiguiller vers une façon différente de voir le monde, et ainsi mieux saisir d'autres alternatives à la compréhension de ce qui trouble le malade.

Donc une BD, un texte accompagné par une image, qui vient au soutien du message écrit pour mieux l'amplifier et lui donner toute sa force de persuasion.

Ecrite et dessinée avec un certain humour, qui peut paraître déplacé pour un sujet aussi sérieux, nous découvrons que la question de la folie maladie a de tout temps été un sujet d'interrogations, de discussions, voire de disputes véhémentes.

Les prémices de la psychologie apparaissent dès la préhistoire. Puis après les chamans et les prêtres qui furent probablement les premiers psys, vint la période grecque. Platon, à travers Socrate, nous enjoint, selon sa formule bien connue, à nous connaître – « **Connais-toi toi-même** ».

Suivent les exorcistes et les hypnotiseurs qui tentent de mettre un terme au désordre de l'âme ou de l'inconscient pendant la période du Moyen-Âge, suivie de la période humaniste. Le grand Erasme écrit même un livre intitulé « l'Eloge de la folie », considérant que « **c'est bien la pire folie que de vouloir être sage dans un monde de fous** », incluant tout le monde malade ou non, sans distinction.



Arrive la période des Lumières qui ouvre d'autres voies, plus ou moins scientifiques, avec un retour à l'hypnose, une contestation des asiles et beaucoup de théories, suivies d'expériences peu concluantes ...

Puis à la fin du XIXème siècle apparaît l'incontournable Docteur Freud, un peu malmené dans cette BD. « Le bon docteur de Vienne » aborda ainsi ses théories sur les événements refoulés, tels le sexe, le viol, le parricide, l'inceste, la sodomie et bien d'autres. Contestées, voire ignorées ces théories firent l'objet de nombreux débats, qui sont aujourd'hui encore sujet de discussions ou interrogations.

La psychiatrie scientifique fait aussi dans le même temps son apparition avec les premiers neuroleptiques. Se développent alors des théories médicales apportant une réponse thérapeutique bienvenue chez les malades. L'avènement des neurosciences, des nouvelles psychologies pour prévenir l'apparition de la maladie psychique, telles sont actuellement les méthodes en vigueur, avec de nombreuses variantes selon les intervenants médicaux, qu'ils soient médecins, psychologues, infirmiers ou aides-soignants.

Ces méthodes se nourrissent aussi des recherches menées par les historiens, les philosophes, les sociologues, révélant ainsi le caractère anthropologique de la folie maladie.

C'est un livre intéressant dont la lecture nous permet un nouveau regard sur cette pathologie mais aussi sur nous-mêmes, sachant que notre point de vue est lié à notre culture occidentale. Toutefois, à l'heure de la mondialisation, où l'Occident est confronté à d'autres cultures qui apportent d'autres réponses aux tourments psychiques, il eût été intéressant de développer, ne serait-ce que succinctement, d'autres méthodes ayant fait leurs preuves pour soigner la folie maladie.

Si à la fin de cette BD les auteurs nous donnent rendez-vous en 2070 pour le volume 2, je leur suggère d'en publier un plus rapidement sur l'ethnopsychiatrie, certes vaste sujet, mais, me semble-t-il, nécessaire pour une meilleure compréhension et prise en charge des malades issus d'autres cultures.

Andrée BALAGUE